

VAL-DE-RUZ La population n'apprécie guère de s'exprimer publiquement au sujet de l'union des quinze communes. Au final, les avis qui se manifestent sont très partagés, voire indécis.

La fusion, un sujet presque tabou

FANNY NOGHERO

A croire que la fusion des quinze communes est devenue un sujet tabou au Val-de-Ruz.

Si les politiciens, les membres des comités d'opposants et de soutien à la fusion s'expriment sans complexe et plutôt abondamment, il n'en va pas de même pour la population. De nombreux citoyens refusent effectivement soit tout simplement de se prononcer à la seule évocation du terme fusion, certains faisant même preuve d'agressivité, soit ils ne consentent à le faire que de manière anonyme.

Lorsque l'on parvient à en savoir plus, on se rend rapidement compte que le suspense sera complet jusqu'au soir du 27 novembre prochain, tant les avis sont partagés et les indécis nombreux.

«Je suis globalement favorable à la fusion, mais je vais quand même me rendre au débat du 9 novembre prochain à Cernier afin de pouvoir écouter une fois les arguments des opposants», explique une habitante de Fontaines. Et de poursuivre: «Mais je ne pense pas que je vais changer d'avis. Selon moi, plus on est nombreux, plus on aura du poids face au canton. Et il faut savoir avancer.»

Une autre femme, la cinquantaine, interrogée devant le centre commercial de Fontainemelon confirme qu'elle glissera un oui dans l'urne, mais sans grande conviction. «Je suis mon intuition, mais je ne sais pas si c'est



La campagne d'affichage des anti et des pro fusion est devenue bien visible dans tout le Val-de-Ruz depuis le début de la semaine. CHRISTIAN GALLEY

bien ou non. Je n'ai pas vraiment d'opinion arrêtée sur le sujet.»

Ce qui n'est pas le cas de cet habitant des Geneveys-sur-Coffrane, qui exprime un non catégorique, mais avec des arguments plutôt surprenants. «J'aimerais et j'espère que cette fu-

sion marche, mais je suis sceptique et je voterai donc non.» Et l'homme de justifier ce paradoxe: «A chaque fusion, de gros problèmes surgissent, chaque village veut faire sa petite cuisine de son côté et tirer la couverture à lui.»

Une crainte que le village voisin ne prenne l'ascendant souvent évoquée, même à demi-mot, par les citoyens interrogés, et qui fait le lit des opposants.

Sujet émotionnel par excellence, la fusion parvient au moins à faire tomber les barrières génération-

nelles, puisque l'on retrouve dans chaque camp des jeunes de 20 ans, comme des octogénaires. ●

Le prochain débat public qui opposera pro et anti fusion se déroulera le 9 novembre prochain, à 20h, à l'aula de La Fontenelle, à Cernier

COFFRANE Grande fête pour les fanfares du Val-de-Ruz

C'est un vaste programme musical qui attend les mélomanes le week-end prochain à Coffrane. La halle de gymnastique sera le théâtre de la Fête régionale des musiques du Val-de-Ruz.

Organisatrice de cet événement, la fanfare l'Espérance de Coffrane et des Geneveys-sur-Coffrane donnera son propre concert samedi à 20 heures, sous la forme d'un «Hommage à Freddie Mercury», le défunt leader du groupe Queen. L'Espérance s'est assuré la participation du guitariste professionnel romand Julien Revilloud. En deuxième partie, le Brass Ensemble de Bienne proposera un spectacle de gala.

La journée de dimanche sera consacrée au giron régional à proprement parler. De 9h30 à 11h30, les fanfares du Val-de-Ruz seront auditionnées à tour de rôle par un jury. Après l'apéritif et le repas, la fanfare de l'Amicale des vétérans musiciens neuchâtelois prendra le relais.

Dimanche après-midi, de 14 heures à 16h45, des concerts seront donnés successivement par l'Union instrumentale de Cernier, l'Ouvrière de Fontainemelon, l'Espérance de Coffrane et des Geneveys-sur-Coffrane, l'Ouvrière de Chézard-Saint-Martin et l'Harmonie des Geneveys-sur-Coffrane. Ces cinq fanfares interpréteront un morceau d'ensemble à 16h50. ●

COMM-RÉD

Réservations pour la soirée de samedi: 032 857 11 54 ou par e-mail à l'adresse feteregionale2011@gmail.com

LE MICRO TROTTOIR

FANNY NOGHERO



BETHLI GUENIN
CERNIER

«Il revient aux jeunes de se prononcer»

«Je ne sais pas encore si je vais aller voter cette fois, même si dans ma vie je l'ai toujours fait. Il revient aux jeunes de se prononcer au sujet de cette fusion et d'assumer cette décision. A mon âge, mes idées n'ont plus vraiment d'importance.»

Pour cette habitante de Cernier, tout se passe au mieux dans sa commune et il n'y a aucune raison de se plaindre, ni de changer quoi que ce soit.

«Nos autorités se débrouillent bien et il fut une époque où chacun voulait être indépendant. Maintenant il faudrait tout regrouper. Ils vont fusionner tout le Val-de-Ruz et dans cinquante ans à nouveau séparer les communes. C'est cyclique ces histoires. Il n'y a qu'à voir ce que cela donne avec l'Europe. Quand les structures sont trop grandes, elles deviennent difficiles à gérer.»



JEAN-PAUL ZÜRCHER
CHÉZARD-ST-MARTIN

«Je vais poursuivre ma réflexion»

«Je n'ai pas encore fait mon choix. J'hésite encore pour deux raisons. D'un côté je suis pour une simplification administrative, d'un autre j'ai peur que les villages perdent leur autonomie.»

L'homme tient à préciser que malgré ses craintes et ses incertitudes, il n'est pas complètement opposé à l'union des quinze communes. «En plus ma femme est pour», souligne-t-il. Finalement, comment va-t-il prendre sa décision? «Je vais poursuivre ma réflexion, notamment en discutant avec des personnes directement impliquées dans le processus, telles que des politiciens, ou encore des employés communaux. Je lis également ce qui est publié sur le sujet et je pense que je vais assister au débat entre partisans et opposants qui aura lieu le 9 novembre prochain. Au final c'est mon sentiment le plus profond qui me dictera mon choix.»



CORALIE BAMIN
LES HAUTS-GENEVEYS

«On nous fait beaucoup de belles promesses»

«J'ai l'impression que tant les partisans que les opposants peinent à transmettre leurs convictions. Même si les anti-fusion semblent crier plus fort que les pro-fusion. De nombreux points demeurent néanmoins encore en suspens et n'ont pas trouvé de réponse.» La jeune mère de famille s'inquiète entre autre pour l'ambiance villageoise et les écoles. «Je ne me suis pas encore déterminée, mais la proximité risque de disparaître, alors que c'est vraiment quelque chose d'important dans les villages. En même temps en fusionnant on s'entraide. Je trouve l'aspect solidarité et partage génial.» Coralie Bamin est, en revanche, peu convaincue par le coefficient de 61 points. «Il me semble que c'est un chiffre artificiel. On nous fait beaucoup de belles promesses, mais il n'y a rien de concret. Je vais bien relire le Vor'Info avant de me prononcer.»



DANIEL BESSON
LA VUE-DES-ALPES

«Il faudrait que les choses bougent»

«Je ne sais pas vraiment ce que cette fusion peut nous apporter, j'ai l'intention de voter, mais je suis encore indécis.» Selon cet habitant de La Vue-des-Alpes, c'est un sujet complexe, qui demande passablement de réflexion. L'homme s'interroge notamment sur la répartition des sièges par village. «Je ne vois pas bien comment ils vont faire pour distribuer les cinq postes de conseillers communaux en fonction des communes. Je crains que certaines localités soient abandonnées, laissées pour compte selon qu'elles soient ou non bien représentées par des élus.»

Daniel Besson précise toutefois qu'il n'est pas complètement opposé à la fusion. «Il faudrait quand même que les choses bougent dans les communes; actuellement elles peinent à recruter des conseillers communaux et on voit souvent revenir d'anciens politiciens.»



MYRIAM BOEM
CERNIER

«C'est le Val-de-Ruz qui compte avant tout»

«Bien sûr que je suis favorable à la fusion des quinze communes du Val-de-Ruz! C'est bien plus agréable de se réunir au niveau communal, de former un bloc et de travailler ensemble. C'est bien mieux que de rester chacun dans son coin avec ses petits avantages et ses problèmes. Personnellement, je ne suis pas une individualiste et je pense que nous serons plus efficaces en nous unissant.»

Convaincue depuis le début par l'union des quinze entités villageoises, cette habitante de Cernier ne craint absolument pas une éventuelle perte d'identité. «Pour moi, c'est le Val-de-Ruz qui compte avant toute chose. Je m'identifie au Val-de-Ruz, et non pas au village dans lequel je vis. De toute façon, ça ne changera rien aux habitudes dans les villages et nous n'avons rien à perdre, mais tout à y gagner.»



Rock et Brass Band seront à l'honneur samedi soir.

ARCHIVES RICHARD LEUJENBERGER

LE LOCLE Une kermesse avec méga paella

La paella géante, c'est désormais la marque de fabrique de la kermesse de la paroisse catholique du Locle et cette année ne dérogera pas à la tradition. Donc, samedi 12 novembre à Parioiscentre, la vente s'ouvre à 18h et est suivie de cette paella avec ou sans fruits de mer, et sur inscription: attention, le délai d'inscription échoit le 4 novembre, tél 032 931 60 64. Dimanche, ce sera au tour de la journée des familles, avec de nombreuses animations. ● CLD